



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 20 MARS 1917

NUMÉRO 211

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

TORPILLAGE DE TROIS VAPEURS AMÉRICAINS; VICTIMES PROBABLES DÉROUTE COMPLÈTE DES HORDES TEUTONNES EN FRANCE

BRESIL ET ARGENTINE

QUELQUES NOTES DES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS DANS L'AMÉRIQUE LATINE.

LE BRÉSIL EST BOCHÉPHOBE

L'INFLUENCE TEUTONNE CHERCHE ÉNERGIQUEMENT À TENIR BON.

Projets de colonisation des Etats les moins peuplés. — Suspension d'un journal français.

Rio de Janeiro. — Un fort mouvement s'accroît pour prendre des mesures concordant non seulement avec la rupture diplomatique, mais tendant à entrer en lutte contre l'Allemagne. Si les Etats-Unis déclarent la guerre aux Empires du Centre, le Brésil désire être un des premiers Etats neutres à se joindre à la grande République.

Mexico. — Les japonais ont obtenu en concession des pêcheries s'étendant sur plus de 600 milles de long des côtes de l'Océan Pacifique; les capitaux importants sont dès maintenant placés.

Pernambuco. — La propagande allemande dans l'Amérique Latine marque une recrudescence d'activité. On annonce la formation d'une Fédération économique allemande dans le Sud et le Centre américains et la fondation de deux grands journaux quotidiens; l'un qui serait publié en espagnol et l'autre en portugais dans l'Amérique portugaise, journaux dans lesquels seront vulgarisés les progrès et les avantages des banques du commerce, de l'industrie, des sciences et des arts allemands.

Cela fait désirer aux Anglais, aux Italiens et aux Français qui sont ici de voir leur propre pays ne pas perdre de vue leurs grands intérêts pour le présent et pour l'avenir dans l'Amérique latine.

Rio de Janeiro. — Certains députés représentants les Etats les moins peuplés étudient un projet de loi sur la colonisation ayant pour base la cession gratuite de terrains, ainsi que les outils nécessaires, aux émigrants. Les impôts terriens payés par ces émigrants serviraient à rembourser les intérêts de l'emprunt nécessaire aux dépenses exigées par le voyage et l'installation de ces colons. Les banques nord-américaines approuveraient ce projet pour l'Etat de Sao-Paulo à la condition d'avoir recours aux machines agricoles et aux engrais chimiques fabriqués aux Etats-Unis.

Buenos-Aires. — Notre confrère "ECHO de France" a cessé sa publication à Buenos-Aires. "L'ECHO de France" était une revue illustrée hebdomadaire, dirigée par M. Melchisedec, mutilé de la guerre et médaillé militaire. M. Melchisedec vient d'arriver en France où il a l'intention de fonder, à Paris, une revue hebdomadaire "Le Franco-Argentin".

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE CARDINAL-ARCHEVÊQUE DE VIENNE ET "LES TEMPS NOUVEAUX."

LE CHANGE DES PRISONNIERS

INDUSTRIES DE LA COLONIE DE LA CÔTE D'IVOIRE.

Magnifique récolte de riz en Cochinchine. — A propos de l'Abacoin renégat Schurzmann.

Correspondance de la Presse Associée. Bgls. — Des nouvelles venues de Vienne annoncent que dans deux de ses récentes instructions apostoliques, le cardinal Pifl, archevêque de Vienne, après avoir parlé des malheurs des temps présents, "mis au fléau qu'est la guerre pour les uns et les autres" a fait allusion à "l'ère nouvelle" qui se levait sur l'Autriche avec l'avènement de Charles Ier.

En recevant récemment son clergé, le même prélat a encore parlé de cette "ère nouvelle" de ces "temps nouveaux" (Tempora Nova) qui doivent vaincre la paix et faire renaitre un peu de bonheur et de prospérité. Il a à cette occasion, rappelé le vers de la IVe Eglogue de Virgile: "Magnus ab integro seeculorum nascitur Ordo."

Ces vœux expriment l'état d'esprit de certains milieux autrichiens de la cour et du clergé et de certains milieux catholiques. Mais ce n'est que l'avis d'une très petite minorité, la grande majorité des autrichiens partage l'avis des allemands et rêvent une guerre à outrance qui donnerait à l'Autriche une situation prépondérante à côté de l'Allemagne. Il ne faut pas oublier que le cardinal Pifl est tenu en suspicion pour avoir autorisé une enquête en Belgique, au commencement de la guerre, qui démontra les crimes commis par les soldats du Kaiser.

Paris. — Beaucoup de familles françaises font de gros sacrifices pour envoyer à leurs fils, prisonniers en Suisse, de petites sommes d'argent. Cet argent est frappé d'une retenue énorme puisque pour 100 francs envoyés, le prisonnier ne touche que 84 en raison du change. Plusieurs familles ont demandé au gouvernement Français de se mettre d'accord avec le gouvernement Suisse pour que nos prisonniers ne supportent pas ainsi la perte du change. Nous sommes certains que nos amis Suisses, dont les sentiments d'humanité se sont si souvent manifestés, réaliseront cette petite réforme dès qu'elle leur sera signalée.

Bingerville. — La colonie de la Côte d'Ivoire, sous l'énergique impulsion de M. le gouverneur Angoulvant, prend chaque jour un développement économique plus considérable.

Au cours de l'année 1915, plusieurs usines à huile ont été créées à la Côte d'Ivoire. La production en huile et en amandes de palme s'est très sensiblement accrue. Enfin la culture du cacao prend un développement considérable et on espère ici que la prochaine récolte dépassera 1,000 tonnes.

Suite 2ème page

LE PRÉSIDENT WILSON PRÉPARE LA GUERRE

Le dernier acte de l'Allemagne est entièrement hostile---Trois navires flottant le drapeau américain ont été coulés

Le vapeur "Vigilancia" fut détruit sans préavis. — La plupart des officiers et hommes d'équipages des navires perdus sont de nationalité américaine. — Il y a probabilité d'un certain nombre de victimes. — Le président Wilson attend le résultat de l'enquête officielle. — Ordres lancés pour la construction immédiate de petits navires pour combattre les sous-marins. — La grève des employés de chemins de fer est annulée. — Beau geste patriotique des présidents de chemin de fer.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 19 mars. — Les vapeurs américains, "City of Memphis", "Vigilancia", et "Illinois" ont été coulés par des sous-marins allemands, dans les 24 heures de samedi à dimanche. La plupart des officiers et des hommes d'équipage, au nombre de 85 sur ces trois bâtiments étaient citoyens américains. Selon les dernières dépêches envoyées de Queenstown, Angleterre, par le consul des Etats-Unis quatre hommes du "Vigilancia", et huit de "Illinois" sont manquants. Deux du "City of Memphis" ont été sauvés. Il a été constaté que le "Vigilancia" a été attaqué et torpillé sans avis préalable. Les navires flottaient le drapeau américain, et avaient les couleurs des Etats-Unis peintes au-dessus de la ligne de flottaison, de chaque côté.

La destruction de ces vapeurs constitue sans l'ombre d'un doute "l'acte hostile" (the overt act) qui devrait selon les termes du message du président Wilson, lorsqu'il brisa avec l'Allemagne, être suivi de la déclaration de guerre. Mais le président, tout en ayant aggravié de la situation, attend plus amples détails, de source officielle avant d'agir.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 19 mars. — Le secrétaire de la Marine est autorisé par le président Wilson, à dépenser \$115,000,000 pour la construction immédiate de navires de guerre, principalement des petits croiseurs auxiliaires pour donner la chasse aux sous-marins.

Les notabilités politiques déclarent que le président ne convoquera pas de suite une séance extraordinaire du Congrès; son message publié il y a quelques jours, fixant au 16 avril l'assemblée des parlementaires ne sera pas modifié. Le président s'est rendu cet après-midi aux bureaux des secrétaires de la Guerre, de la Marine et d'Etat, ce qui porte à supposer qu'il se prépare quelque mesure importante par suite de la destruction des trois vapeurs américains. M. Wilson, M. Daniels, le secrétaire de la Guerre, l'amiral Benson, chef de la division de renseignements ont eu une longue conférence, qui croit-on, avait pour but d'aviser aux moyens immédiats pour la protection des intérêts américains sur la haute mer.

Les navires de commerce américains étant déjà armés, il s'agira bientôt d'inaugurer la campagne contre les sous-marins qui infestent les routes des navires de commerce. La neutralité armée existe formellement depuis quelque

temps, mais après le récent torpillage de trois navires marchands américains, l'état de guerre est automatiquement précipité. Une dépêche de M. Frost, le consul des Etats-Unis à Queenstown, dit que trente-trois rescapés du vapeur "City of Memphis" ont été débarqués à ce port, mais il manque le commandant L. P. Borum, et quatre autres citoyens américains ainsi que quatre hommes de nations étrangères. On croit, toutefois, que ces disparus ont été renoués à bord de quelque navire car l'embarcation qu'ils montaient a été signalée, vide, et en bon état, à dix heures ce matin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 19 mars. — La grève des employés de chemins de fer a été écartée. Se courbant à la volonté du président Wilson, leur signifiant qu'il ne fallait pas mettre la nation en péril en cette époque de complications internationales, les présidents des compagnies de chemins de fer ont consenti aux demandes des unions de travailleurs en leur accordant le bénéfice de la loi de huit heures de travail. Immédiatement, les chefs des Unions ont envoyé des dépêches à tous les comités dans tous les centres commerciaux du pays, leur faisant d'annuler l'ordre de la grève qui devait être mis en vigueur ce soir à 7 heures. M. Lane, le secrétaire de l'Industrie, a félicité les présidents des compagnies de voies ferrées, sur leur patriotisme exalté en faisant des sacrifices afin de sauver la nation d'un grave péril dans l'attente de la guerre avec une nation étrangère.

Cette concession de la part des chemins de fer leur coûtera plus de \$80,000,000 par an, somme qui sera répartie entre 300,000 employés. Les parties intéressées tenaient mordicus, chacune de son côté à leurs prétentions respectives, malgré l'imminence de la guerre, mais tout différend fut mis à l'ombre dès que la nouvelle parvint de la destruction de trois vapeurs américains et de la probabilité de la mort de plusieurs citoyens des Etats-Unis.

Le patriotisme a prévalu sur les questions d'intérêt personnel.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 19 mars. — La Cour Suprême des Etats-Unis a décidé, aujourd'hui, le litige entre les compagnies de chemins de fer et leurs employés, et a statué affirmativement, sur la question de la constitutionnalité de la loi de huit heures.

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

DEBACLE DE L'ARMÉE ALLEMANDE DANS LA SOMME.

Les français ont remporté des victoires importantes dans l'Oise et l'Aisne. — Fuite des teutons.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 19 mars. — Les troupes françaises poursuivant les allemands qui retraitaient précipitamment, ont occupé la ville de Guiscard, et ont pris possession de la voie ferrée de Ham à St. Quentin, annonce le communiqué officiel de ce matin. Dans trois jours d'une offensive énergique les français ont repris cent villages dont plusieurs avaient été dévastés par l'ennemi. Des milliers d'habitants sont accourus au-devant des soldats victorieux, en poussant des cris de folle joie. Sur le front de Verdun les allemands ont bombardé furieusement, puis ont attaqué en masse les positions françaises entre Avocourt et l'Homme Mort et ont réussi à pénétrer 250 mètres des tranchées, mais ils en ont été expulsés par des vigoureuses contre-attaques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 19 mars. — Les dernières nouvelles venant du front annoncent la retraite des troupes allemandes sur une vaste étendue de terrain, de la Suisse à la mer. Français et anglais sont sur les talons de l'ennemi en déroute. Sur un front de quarante milles les français ont reconquis un grand nombre de villes et de villages et dans la région de Lassigny, à l'ouest de Roye, les allemands ont offert une si faible résistance que les troupes françaises ont avancé de treize milles. Le général Nivelle généralissime des armées alliées à Verdun conduisit une des plus brillantes offensives. Ces derniers succès de ses soldats sont les plus importants de la guerre depuis la bataille de la Marne. Les autorités militaires sont de l'opinion que les Allemands ne s'arrêteront pas avant d'avoir gagné leurs positions fortifiées entre Lille et Soissons qu'ils ne peuvent atteindre que dans deux jours de marche.

Deux provinces françaises ont été reprises aux allemands dans cette grande offensive. L'Oise et l'Aisne sont débarrassées des hordes teutones sur un territoire comprenant 620 milles carrés. Dans leur fuite les allemands ont à lutter contre des difficultés topographiques et à subir les attaques de la cavalerie française qui est employée en grand nombre pour la première fois depuis la bataille de la Marne. A Ourcamp au village de Carlepont, au sud de Noyon, les allemands ont offert le combat aux français, mais après des luttes opiniâtres ils furent contraints de continuer leur mouvement de recul.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 19 mars. — L'armée anglaise a repoussé les allemands sur un front de plus de 40 milles, de Chaumes

(Suite 1me Page)

LETTRE D'UN PARISIEN

ANECDOTES SUR M. CLEMENCEAU ET LE DUC DE BROGLIE.

PARLEMENTAIRES FURIEUX

DEUX QUI FURENT PRIS POUR DES HUISSIERS.

Une de ces confusions perdit pour toujours un vote au parti orléaniste.

La petite anecdote qu'on raconte est-elle exacte? M. Clémenceau rencontrant dans les couloirs du Sénat un brave homme, modestement mis et de mine simple, lui aurait tendu une pièce de quarante sous en lui disant: "Tenez, mon garçon, allez me chercher quelques cigares à la buvette et choisissez-les moi seés."

Le "garçon" était un honorable sénateur, qui ne vient pas souvent aux séances et que le terrible tigre n'aurait pas reconnu. L'historiette me semble inventée pour un double motif. D'abord parce que M. Clémenceau est l'homme de Paris qui connaît le mieux son monde parlementaire, et puis parce qu'il a l'habitude, comme tous les fameux enragés, de choisir lui-même les cigares qu'il fume. Si vraiment cet incident, d'ailleurs sans importance, est vrai, c'est que le Sénateur du Var l'a fait exprès par un sentiment de gaminerie auquel il cède quelquefois.

Une anecdote authentique et qui est bien connue est celle dont fut victime le duc de Broglie en 1871 et qui valut une voix à la République à l'Assemblée Nationale.

C'est M. Louis Teste qui nous l'a conservée dans son curieux livre "Anatomie de la République." A cette époque lointaine "des notaires, des avoués, des médecins, des avocats, des magistrats portaient encore l'habit et la cravate blanche et, dès le matin semblaient aller en soirée ou en revenant." Un député orléaniste, M. Sebert, assistait aux séances de la Chambre, et il n'était pas le seul, en habit. Un matin, le duc de Broglie, alors ambassadeur à Londres, mais chef du parti d'opposition tout de même apercevant dans les couloirs du palais de Versailles le député Sebert très correct avec sa cravate blanche, lui tendit son parapluie qui l'embarassait.

"Tenez, mon garçon, lui dit-il, portez cela au vestiaire." Il avait pris son collègue pour un huissier. Sebert ne lui pardonna jamais cette confusion et quoique élu orléaniste, il vota toujours avec la République ne voulant pas oublier l'erreur injurieuse dont il avait été victime. M. Sebert, qui était président de la Chambre des Notaires de Paris, avait eu des démêlés avec la Commune; Protot avait signifié à tous les notaires d'avoir à adhérer au régime communaliste sous peine d'être considérés comme démissionnaires. Sebert refusa et son exemple fut suivi par presque tous les notaires de Paris. Elu député de la Seine aux élections complémentaires du 2 juillet 1871; il fut nommé député de Senlis en 1876. A quelqu'un qui lui faisait observer

(Suite 5me Page)